

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[161. Paris, Vendredi 12 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 161. Paris, Vendredi 12 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1838-10-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe ne dors pas, c'est une mauvaise habitude.

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote

- 451, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/249-250

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

161. Paris, vendredi 12 octobre 1838

Je ne dors pas, c'est une mauvaise habitude. Pour que je dorme il faudrait que je puisse me coucher tous les jours à 10 heures et je ne sais comment m'arranger pour cela. Hier j'ai eu assez de monde. Mais pas de quoi accuser les Holland qui sont venus s'établir chez moi. Lui est un homme vraiment charmant quel dommage que vous ne les voyez peu ! Ils en sont très contrariés, ils partent. le 25. Matonchewitz passe encore huit jours ici. Plus je cause avec lui et plus je l'aime, nous parlons beaucoup de vous. Je lui ai fait lire votre lettre hier. Il en a été bien frappé. J'ai vu à l'impression qu'il en a reçue que moi je suis bien accoutumée à votre supériorité. Je jouis beaucoup de l'effet qu'elle produit sur les autres. C'est charmant d'être fière de ce qu'on aime.

2 heures

Je crois qu'il me faudra prendre le parti de vous écrire la nuit. Le matin. je suis interrompue, sans cesse. Matonchewitz est venu à 11 1/2 & ne me quitte que dans cet instant, et nous avons tant et tant à nous dire que je ne veux pas abrégé ses visites. Vous me pardonnez n'est-ce pas ? On dit que l'Angleterre se joint à nous autres sur la question Belge. Ce serait drôle. Du reste point de nouvelles. Adieu. Adieu. bien vite & bien tendrement.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 161. Paris, Vendredi 12 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1583>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 12 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024



Monsieur Girard  
au Val Ruet  
Nivernais  
Calvados.



10/11  
124

Je ne sers pas, et  
habiter pour  
quelques jours, car  
le lieu est trop  
petit. Je ne  
peux pas en dire  
plus, mais vous  
serez au courant  
par d'autres  
et au mot. En  
ce cas.  
Monsieur  
en plus, car  
l'année, car  
plus. Je ne  
ai en tête, mais  
je n'ai pas  
accoutumé à  
l'usage de la

161/  
24

pern Vendredi 12 octobre 1838.

451

je ne dors pas, c'est une mauvaise  
habitude. pour qu'il dorme il faudrait  
qu'il qu'il se couche tous les jours à  
10 heures. et j'ai saisi l'occasion en avertis-  
sant cela. Mais j'ai un asyle de monde.  
parce que de quoi accuser la Hollande  
qui sont tous si établis chez eux.  
C'est un homme vraiment charmant.  
qui dit souvent que son acte est bon.  
ils en sont très contents. ils partent  
le 25.

Maintenant je ne sers plus  
ici. plus que avec lui et plus  
l'autre. nous parlons beaucoup de  
vous. je lui ai fait les vôtres lettres hier  
et m'a été très agréable. j'ai vu à l'impres-  
sion qu'il en a reçu que vous si bien  
souvent à votre supériorité. je joins  
beaucoup de l'effet qui me paraît un

les autres. J'est charmant d'être jésus des  
jeunes années.

2 mai.

Ji croi qu'il me faudra passer la  
partie de mon loisir la nuit. Le  
matin ji n'ai interrompu l'au-  
cun. Matin d'aujourd'hui, et demain à  
11 h 2 et une petite quinzaine est  
instant, et nous avons tant et  
tant à vous dire qu'il me faut  
par abréger un instant. Vous me  
pardonnez-il cela ?

On dit que l'empereur a joint  
à vous autres une laquette de  
la cour de la. Dites-leur  
de vous enlever. Adieu adieu  
bien vite et bien tendrement